

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



Maintenant que le Printemps et l'Eté s'annoncent,

Les jeunes mariés et autres qui se diroient à entrer en ménage feraient bien de venir examiner le splendide stock de

Meubles de Styles Modernes

dont nous avons rempli notre Magasin. Vous serez surpris et très heureux d'admirer dans ses détails la beauté des

MEUBLES MODERNES.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.

AN COIN DES RUES REMPARTS ET IBERVILLE. Phone Main 343. PAS DE SUCCESSIONS.

CHEMINS DE FER | CHEMINS DE FER

Car Moteur VIA Y. ET M. V. Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge

Table with train schedules for Car Moteur and Trains Réguliers, listing departure and arrival times for routes to Baton Rouge and other locations.

LES MEILLEURS PIANOS Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Chez Grunewald MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 733 RUE DU CANAL.

LAZARD'S VENTES DE COSTUMES. Notre vente de Liquidation Annuelle de Complots de Fantaisie d'Hiver se poursuit actuellement. COMPLETS de \$10 à \$15. COMPLETS de \$20 à \$25.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313... HUE ROYALE. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

EPARGNEZ DU TEMPS - ET DE - L'ARGENT. En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de L'Annuaire de Soards DE 1911.

Le New York Limited Train. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. LIGNE COURTE Chars Pullman directement à New York, Washington, Cincinnati et Birmingham.

Allez à l'Ouest Par la voie du SOUTHERN PACIFIC. La Route Confortable et Sûre. Locomotives Brûlant de l'Huile Signaux Electriques Block, Sleepers Standard du Dernier Genre et Eclairés à l'Electricité.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

William Frantz & Cie., JOAILLIERS ET OPTICIENS. Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Au torisés des Montres de Chemins de Fer.

ANNUAIRE COMMERCIAL. Prix \$2.00, y compris l'Affranchissement. Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente.

Dimanches Excursions Populaires - VIA - New Orleans Great Northern R. R. \$1.00 ALLER ET RETOUR. Effectif le 12 décembre 1910.

AVIS Les Excursions de \$1.00 A BATON ROUGE Commenceront Dimanche 2 AVRIL. Les mêmes chars de 1ère classe et trains rapides qu'avant.

E. CLAUDEL OPTICIEN. Successeur de E. L. Claudel. 918 RUE DU CANAL. Pas de Succursale. VERRES DE COURSES. Près Baronne.

La Pittsburg Coal Company. PAUL M. SCHNEIDAU, Gerant. Bureau, 313 RUE CARONDELET. Téléphone Main 578.

MINERAL WELLS? Pourquoi n'allez-vous pas aux MINERAL WELLS? Seul ligne faisant un service direct Dallas et Ft. Worth.

EXCLUSIVEMENT DE PREMIERE CLASSE - EST LE - NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE. Qui quitte la Nlle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un Train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

FRISCO LINES. Le train part à 6:50 h. a. m. De retour, arrive à 4:45 ou 10:25 p. m. Station terminale.

"FROM PARIS" Revue Mensuelle Publiée à Paris par Messieurs MAURICE GANDOLPHE et C. DE MONCADE. Imprimé sur spécial et magnifiquement paginé à la main par lui.

W. G. COYLE & CO., Charbon et Coke, 337 RUE CARONDELET. PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Katharine Lang. Veuve par son mariage de Thomas Maher, épouse de Chas. F. Foght.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE. Le Temps le Plus Rapide Possible. Plus amples informations à l'égard d'horaires, etc., au

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 141 ST-CHARLES. A. J. McDougall, D. P. A.

SUN Insurance Company. INCORPORÉE 1855. DE LA NOUVELLE-ORLEANS. CHARLES JANVIER, Président. FERGUS G. LEE, Vice-Président.

UNION SANITARY EXCAVATING CO. Sont Prêts à Corer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de FOSSES D'AISANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.

Feuilleton - DE - L'ABEILLE DE LA N. O. LEI Clown Rouge GRAND ROMAN INEDIT PAR Albert Boissière PREMIERE PARTIE Mademoiselle de Lansbach

me accompli, dans un mouvement de défense irréfutable, il était retombé dans l'effroi de la situation nouvelle qu'il avait créée, pour sa sauvegarde, et qui en compliquait encore l'issue. Et c'était par un revirement parallèle, Dominique, que le braque assésinat de son maître avait regretté... Plus encore que l'horreur d'un tel meurtre, il le voyait l'impitoyable... Il le voyait entouré de l'escalier des caves. - Halte! commanda Dominique, d'une voix impérieuse. Il ouvrit une des portes. C'était un ancien cellier, rempli de berrils aux bouts plâtrés, d'un aménagement difficile. L'intendant en saisit un. - Aidez-moi! - Que voulez-vous faire? s'inquiéta Bardevaux. - Ah ça! hurla l'officier, d'une voix terrible, qu'est-ce qui donne des ordres, toi, vous ou moi? Il avait reconquis, à cette minute, son raisonnement et son autorité, et Bardevaux n'était plus qu'un jouet dans ses mains. Il amenèrent cinq de ses berrils, sous les voûtes. L'intendant les débonda; il les vidèrent, en les coulant d'un bout à l'autre des fondations du château... Une odeur de pétrole émanait promptement l'air déjà vicié des sous-sols... - Que voulez-vous faire? répéta Bardevaux, épouvanté.

Et, recouvrant sa placidité ordinaire... - Mon plan? Il est bien simple! Me sauver et vous perdre... o'est-à-dire, pour être plus précis, vous perdre pour me sauver! Retrouvant sa féroce énergie, Bardevaux les poings crispés, les dents serrées, les yeux injectés de sang, bondit vers son complice... Mais d'un geste, Dominique arrêta son élan... Il avait saisi, dans le tiroir de son bureau, son revolver à lui et le braquait sous le visage de l'ambassadeur... - Ne mobilisez pas à faire de mon arme le même usage que vous! Assesyez-vous et causez... L'ambassadeur retomba, accablé sur sa chaise... - Si j'avais été véritablement jusqu'au bout votre complice, poursuivit l'officier, je vous aurais, après le meurtre du duc, remis la fortune des Lansbach... et nous aurions couru, tous les deux, les risques de passer pour deux assassins et pour deux voleurs!... Vous m'avez ouvert les yeux, Bardevaux... Je ne suis pas et ne serai pas, quoi qu'il advienne, votre complice!... - Oroyez-vous donc que je vous épargnerai? hurla Bardevaux... Dominique répondit froidement: - Lorsque'on ouvre, - car on

outre mesure... que votre race soit en défaut et que vous ne trouviez pas, dans votre fertile invention, un moyen dernier de nous tirer tous les deux d'affaire! - Hé! si! parbleu! repartit l'intendant... les yeux fixés sur les yeux de son interlocuteur... nous aurions bien une chance... une seule... mais elle est problématique... si en dehors de notre pouvoir à tous deux... qu'il vaut mieux ne pas l'essayer! - Une chance! une chance rogit Bardevaux, en se levant brusquement... vous dites qu'il y a une chance... et... - Un bruit sourd de tonnerre qui gronde à l'horizon quand l'orage est proche ébranla tout à coup le parquet... Les deux hommes prêtèrent l'oreille... Le rumeur s'aggravait de crépitements... L'un et l'autre étaient redevenus blêmes de terreur... - Entendez-vous des cris?... des appels? balbutia Bardevaux. Dominique déverrouilla la porte de son cabinet... Un flot acre de fumée épaisse et blanche envahit la pièce... les prit à la gorge... - A la grâce de Dieu! fit l'officier en disparaissant dans le corridor... L'ambassadeur tournoya sur lui-même, aveuglé... La suite à dimanche prochain.